



# La Seringue

**BULLETIN D'INFORMATION DU PERSONNEL HOSPITALIER**

Mois juin 2007

N°142

PRIX : 1 €

**JOURNAL DIFFUSÉ A 5000 EXEMPLAIRES**

**EDITO**

**« IL NE SUFFIT PAS D'OUVRIER SA  
GRANDE GUEULE... »  
SANS DOUTE, MAIS CA PEUT AIDER !!!**

Rôle d'ambiance en ce moment dans nos services ! « Ras-le-bol de faire du social », « moi, je veux payer ma baraque, je veux faire des heures supplémentaires payées », « dites, vous les syndicats, vous ne pouvez rien faire pour faire rentrer mon fils à l'hôpital, un p'tit poste d'ASH et puis on verra ? ... », « dites, que devient mon avancement d'infirmier de classe supérieur, mon maître-ouvrier principal, vous m'avez promis, non ?... », « dites, vous trouvez ça normal qu'ils nous suppriment un jour de congé pour financer la solidarité ?... », « moi, je m'en fous, s'ils suppriment des postes, je pars à la retraite... », « dites, vous trouvez ça normal que l'on doit payer maintenant une franchise sur les consultations médicales, les médicaments, les examens de labo et les hospitalisations ?... », « dites, vous avez vu qu'ils envisagent de modifier le droit local en supprimant les congés du vendredi saint, du 26 décembre... »...

Ces paroles, nous les entendons quotidiennement dans les services des HUS, autour d'une discussion spontanée. Apparemment, ces propos n'ont aucun lien entre eux, et pourtant...

Nous voulons tous que nos enfants trouvent du travail, un vrai travail et souvent, nous aimerions qu'ils rentrent dans la fonction publique. Mais voilà, gouvernement après gouvernement, les emplois sont supprimés, les départs à la retraite non remplacés, parfois des services sont privatisés. Et nos jeunes vont galérer durant des années avec des emplois précaires, des CAE et « petits boulots kleenex ».

Nous sommes tous choqués des conditions de travail de ces jeunes collègues, mais que faisons-nous pour défendre ensemble nos emplois et nos activités ?

Nous voulons tous de meilleurs salaires, nous demandons tous notre avancement, quoi de plus légitime, mais tout cela doit être financé par le budget. Le budget 2007 des HUS prévoit un déficit de 7 millions d'euros. Qu'allons-nous faire ensemble pour réagir ?

Nous venons souvent au local syndical pour demander nos droits aux congés, aux RTT, aux jours fériés, etc... Souvent nous tempêtons furieusement contre la remise en cause de nos acquis « mais que font les syndicats ? ». Mais, nous, individuellement et collectivement, que faisons-nous pour empêcher la casse de nos acquis ? Allons-nous attendre ou « gueuler dans notre coin » et subir la suppression de nos RTT par l'explosion des heures supplémentaires ? Sommes-nous prêts à renoncer à nos 15 ou 19 jours de RTT ? A quelques jours fériés pour financer la solidarité avec les personnes âgées et handicapées ? Sommes-nous prêts à travailler jusqu'à 60 ou 65 ans pour financer nos retraites ?

En réalité, nous avons le choix entre deux modèles de société : un modèle qui repose sur l'individu et sa réussite, tant pis pour ceux qui ratent une marche, tant pis pour les plus faibles d'entre nous... C'est ma carrière, mon fric, ma retraite, les autres, je ne m'en occupe pas...

Nous pouvons aussi construire la solidarité et défendre ensemble nos acquis sociaux. CE N'EST PAS RINGARD LA SOLIDARITE !!!

NON, il ne suffit pas de gueuler dans son coin, mais l'ouvrir ensemble au bon moment, ça peut être efficace !!!

## SOMMAIRE

Page 1 : Edito

Page 2 : Instauration d'une franchise sur les remboursements de la sécurité sociale

Suppression massive d'emplois dans la fonction publique hospitalière : les hospitaliers sont aussi concernés !!!

Page 3 : Permanences et Bulletin d'adhésion

Page 4: Liste des délégués

Page 5 : Les ouvriers aussi font tourner l'Hôpital

Page 6 : Réforme des régimes spéciaux de retraite ou plutôt la régression sociale généralisée !!!

## **INSTAURATION D'UNE FRANCHISE SUR LES REMBOURSEMENTS DE LA SECURITE SOCIALE**

**Le gouvernement prépare un nouveau « tour de vis » pour réduire les dépenses d'assurance-maladie. Ainsi, il prépare la mise en place début 2008 d'une franchise sur 4 groupes de dépenses des assurés : les consultations médicales, les hospitalisations, les examens biologiques et les médicaments. Notre nouveau ministre de la santé avance à « pas de loup » pour ne pas effrayer l'opinion publique, mais la mesure est prête, ils attendent simplement la fin des élections législatives...**

**Par ailleurs, l'assurance-maladie va intensifier les contrôles sur les arrêts de maladie, les maladies chroniques (comme le diabète, les maladies cardio-vasculaires, les cancers, etc...), le ministre considère que ces malades profitent de la prise en charge à 100% pour se faire rembourser des médicaments et des soins qui ne sont pas en rapport avec leurs pathologies.**

## **SUPPRESSIONS MASSIVES D'EMPLOIS DANS LA FONCTION PUBLIQUE : LES HOSPITALIERS SONT AUSSI CONCERNES !!!**

**La campagne électorale des présidentielles est terminée. Nous passons des promesses aux actes... Nous ne pouvons pas dire que nous n'étions pas prévenu : 1 départ sur 2 à la retraite dans la fonction publique ne sera pas remplacé. Le nouveau ministre en charge de ce dossier, Mr Eric WOERTH, a reçu une délégation de la CGT. La fonction publique hospitalière est concernée au même titre que les autres branches ( fonction publique d'Etat et la fonction publique territoriale ).**

**Ainsi, pour ceux qui avaient des doutes, les choses sont claires : les restructurations hospitalières, les fermetures de lits, les privatisations vont continuer et s'accélérer. Jamais, un gouvernement n'a engagé une telle « purge » des emplois publics. A méditer !  
L'automne s'annonce maussade et agité.**

**Le choix du gouvernement est simple : « vous voulez une augmentation des salaires, eh bien cela passera par une baisse des effectifs... », bref, les salaires contre les emplois.**

LA CGT EST DESORMAIS  
SUR INTRANET,  
AVEC LA MARCHE A SUIVRE :  
Déclic / Agents / Syndicats / CGT



ADRESSE DU BLOG :

<http://www.cgthus.canalblog.com>

ADRESSE DE MESSAGERIE :

[SyndCGT@CHRU-Strasbourg.fr](mailto:SyndCGT@CHRU-Strasbourg.fr)

*A bientôt !*

## Nos Permanences

☺ **CENTRE - VILLE** : Mardi de 14h à 16h **☎ 16 098**  
*(Même bâtiment que la formation continue, au 1<sup>er</sup> étage)*

▶ **Spéciale DOM au Centre-ville** : Tous les 1<sup>er</sup> Jeudi du mois, de 8h à 12h

☺ **HAUTEPIERRE** : Mardi de 14h à 16h **☎ 28 067**  
*(Entrée du personnel, près de la salle de formation informatique)*  
Jeudi de 14h à 16h

☺ **ROBERTSAU** : Mardi de 14h à 15h30 **☎ 15 719**  
*(Pavillon Saint François, au sous-sol)*

☺ **IFSI** : *un jeudi par mois - annonce de la date par affiche*  
*(Dans le hall de l'école)*

*Vous pouvez nous joindre tous les jours au 16 098 et au 18 485*



### BULLETIN D'ADHESION

Nom : ..... Grade : .....

Prénom : ..... Service : .....

☎ : ..... Site : .....

Signature :

Souhaite adhérer au Syndicat CGT des HUS  
1 place de l'Hôpital BP 426 — 67091 Strasbourg

Talon à nous retourner dûment rempli et signé

# VOS DELEGUE(E)S

ADONIS Josette	Aide-soignante	Méd physique et réadaptation	Hautepierre
ARNOLD Anne	Maître Ouvrier	Restaurant du personnel	Centre-ville
BELON Fabienne	Aide-soignante	Chirurgie A	Centre-ville
BIEBER Betty	Secrétaire médicale	Labo Poincaré	Centre-ville
BIRGEL Bernadette	Maître Ouvrier	Restaurant du personnel	Centre-ville
BOUVIER Raphaël	OPS	Cuisine centrale	Centre-ville
BUSUABAN Hayate	IDE	Neurochirurgie	Hautepierre
CARPENTIER Fatima	Cadre de santé	Nourrissons	Hautepierre
CORRAS Sabine	ASHQ	Archives	Centre-ville
DENNI Claude	Adjoint administratif	Service Economiques	Centre-ville
DIEBOLD Christine	Aide-soignante	Saint François	Robertsau
GIORGI Claudine	ASHQ	Syndicat CGT	
GOUPILLEAU Bernard	Contremaître	Service des Coursiers	Centre-ville
GRIESBACH Marie-Odile	IADE	Chir A – Bloc urologie	Centre-ville
GRINENWALD Josiane	ASHQ	Rééduc. Plateau tech.	Hautepierre
HAMADA Zakouoini	OPS	Cuisine	Hautepierre
HELMSTETTER Françoise	OPQ	Standard	Centre-ville
IANTZEN Madeleine	Aide-soignante	Syndicat CGT	
JACOB-FRAXE Eymerick	OPQ	Restaurant du personnel	Centre-ville
JOUANNIN Gérard	Agent chef	Restaurant du personnel	Centre-ville
LACHER Michel	Chef de standard tél principal	Syndicat CGT	
LANG Fabienne	ASHQ	Neuro Chir	Hautepierre
LANOE François	Conducteur – Ambulances Internes	Participe à l'équipe de Hautepierre	
LANOE Pia	ASHQ	Réa Pasteur	Centre-ville
LETARD Jacky	Contremaître	Restaurant du Personnel	Robertsau
LOLLIA Anita	IDE	Cardiologie	Hautepierre
MAGNET Sylvie	IDE	Bloc Urologie - Chir A	Centre-ville
MARIE ROSE Gertrude	Maître Ouvrier	Blanchisserie	Hautepierre
MAYER Jean Jules	Maître Ouvrier	Sécurité	Hautepierre
MEYER Jean-Claude	Agent Chef	Cuisine	Hautepierre
MUHL Pascal	Conduc ambulancier 1èrCat.	Ambulances internes	Centre-ville
OBERMOSSER Sacha	AEQ	Archives	Hautepierre
REY Virginie	OPQ	Blanchisserie	Hautepierre
RICHEZ Thierry	AS	Pavillon Leriche	Centre-ville
RINGENWALD Laurent	Maître ouvrier	Syndicat CGT	
SABOURIAUT Josiane	Cadre de santé	Chargée de mission au Bloc op	NHC
SIEGRIST Corinne	Aide-soignante	Pavillon Kuss	Robertsau
TEYCHENEY Jean-Christophe	Aide-soignant	Dermatologie	Centre-ville
THAUDIERE Denis	Conduc ambulancier 1èrCat.	Ambulances internes	Centre-ville
WACH Pierre	OPQ	Syndicat CGT	
WALDINGER Valérie	Aide-soignante	Pav. Schutz SSRG	Robertsau
WILSOHN Françoise	Adjoint administratif	Accueil Urgences Adultes	Hautepierre
WURTZ Sandra	IDE	Urgences Pasteur	Centre-ville

# LES OUVRIERS AUSSI FONT TOURNER L'HÔPITAL

« HISTOIRE D'URGENCES PAR PATRICK PELLOUX »

## Un tournevis pour sauver des vies

Avez-vous déjà cherché un plombier à 4 heures du matin parce que votre arrivée d'eau a explosé ? Ou un électricien un dimanche après-midi, alors qu'un court-circuit vicieux empêche votre vieux tonton de respirer avec sa machine ? Ou encore essayé de faire réparer un ascenseur le jour de l'an, ouvrir une porte à la Toussaint, recouvrir en catastrophe le toit d'une bâche parce que les tuiles ont suivi le chemin de la tempête ?... Ou même, pour les plus bricoleurs, de planter un clou sans finir aux urgences ?



Eh bien, chez nous, pour tout cela, il y a le personnel des hôpitaux. Aujourd'hui, ils sont en grève pour empêcher le démantèlement de leur statut et la liquidation de leur profession au profit du privé.

Les ouvriers de l'hôpital sont les agents de l'ombre, les machinistes du théâtre, les *roadies* des tournées rock. Sans eux, rien ne fonctionne. L'hôpital, c'est comme un paquebot : si l'intendance ne suit pas, la machine s'arrête et, au mieux, on dérive, au pire, on s'échoue ou on coule. Tous ces plombiers, ces électriciens, ces menuisiers, ces serruriers auraient fait fortune dans le privé en ouvrant leur boîte. Mais ils sont restés à l'hôpital. Avec le même engagement que ceux qui sont au chevet des malades.

Kéké, par exemple, fut carreleur de l'hosto pendant des années. A ses débuts, l'hôpital hébergeait toute une armada d'ouvriers, de tous les corps de métiers. Puis, avec le temps, leur nombre a diminué. Il paraît que ce sont les nouvelles lois sur les marchés publics... Pourtant, il fallait le voir poser son carrelage. Peu avant son départ à la retraite, il m'a montré la différence entre son boulot et celui de la boîte privée qui allait le remplacer : en un coup de truelle, les carreaux étaient par terre. Ça le rendait furieux. Les siens tiennent encore, dix ans après son départ.

### ***Un bleu de travail vaut bien une blouse blanche.***

Un hôpital fonctionne vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Mais si le médecin sait soigner la mécanique du corps, il ne peut rien quand la logistique ne suit pas. Une fois, nous avons eu un malade souffrant d'une insuffisance rénale. Pas de place dans les unités spécialisées. Seule solution : la réanimation médicale. Seulement voilà, il y avait un problème de plomberie... Ni une, ni deux, en pleine nuit, les plombiers et les électriciens ont tout réparé en quelques heures. Et le malade fut sauvé.

En revanche, lorsque le scanner est en panne, la technologie étant très complexe, l'hôpital a un contrat d'entretien. Mais pas question d'une intervention la nuit, le week-end ou un jour férié. D'autant que les pièces viennent d'Allemagne... Alors, nous transférons les malades dans un autre hôpital. En espérant qu'il n'a pas les mêmes problèmes que nous...

Evidemment, au fond de leurs bureaux, de subtils ronds-de-cuir aimeraient bien liquider ces ouvriers, ces jardiniers, ces maîtres de la truelle et du tournevis, afin de diminuer la masse salariale, de supprimer du personnel. Après tout, on peut toujours signer des contrats de maintenance avec des boîtes privées... Et le jour où une conduite d'eau explosera en salle de réanimation, il vaudra mieux que ça ne survienne pas après 22 heures un soir de réveillon. Car si le malade est intubé, on ne pourra même pas lui mettre un tuba.

A l'entrée de l'hôpital, ils ont pendu un mannequin en bleu de travail avec, autour de son cou, un panneau disant : « *Sans nous, la sécurité des malades est remise en cause.* » La qualité des soins aussi. Si vous passez à côté d'un de ces ouvriers, dites-vous bien que si l'hôpital public est encore debout à cette heure, il y est pour beaucoup.

Article du « Charlie Hebdo N°777 – 9 mai 2007 »

## **REFORME DES REGIMES SPECIAUX DE RETRAITE OU PLUTOT LA REGRESSION SOCIALE GENERALISEE !!!**

Depuis plusieurs semaines, nous recevons des appels d'agents hospitaliers :

« Sommes-nous concernés par la réforme des régimes spéciaux ? ».

OUI, les hospitaliers sont directement concernés par cette mesure. Nous sommes affiliés à la Caisse Nationale des Agents des Collectivités Locales, qui comprend les hospitaliers et les territoriaux.

L'objectif du nouveau président de la République est d'aligner les fonctionnaires sur le régime général des retraites, c'est-à-dire la même durée de cotisation pour tous et le même système de calcul. Aujourd'hui, les fonctionnaires hospitaliers relevant de la catégorie B, dite « active » bénéficient de la possibilité de partir à 55 ans ( les personnels soignants, IDE, aides-soignants, ASH, manips-radio, kinés, personnel de blanchisserie, etc...).

Non seulement, nous allons tous être « alignés » sur la durée de cotisation des salariés du régime général, mais, nous aurons à « encaisser » un nouveau rallongement en 2008. Le gouvernement prépare les esprits à un départ vers 65 ans pour nous rapprocher de nos voisins européens ( les Allemands viennent de passer à 67 ans et les Anglais à 69 ans, qui dit mieux ? ).

Plus grave est le coup de massue qui se prépare sur le niveau de nos pensions de retraite. Aujourd'hui, ces pensions sont calculées sur les 6 derniers mois de la carrière, et pourtant 80% des retraités de la fonction publique hospitalière touchent le minimum, soit environs 900 euros par mois. Une retraite de « privilégiés » sans doute ! puisque les intentions gouvernementales sont de nous aligner sur le privé, soit les 25 meilleures années... Résultat, une forte baisse des pensions.

L'année prochaine auront lieu les élections pour le renouvellement des administrateurs représentant les hospitaliers actifs et retraités.

Cette échéance coïncidera avec la nouvelle « réforme » des retraites.

Il faudra donc donner de la voix pour se faire entendre, « oser l'ouvrir tous ensemble » pour empêcher une telle REGRESSION SOCIALE.